

L'AGRANDISSEMENT

La méthode de mise aux points aux trois compas permet d'obtenir manuellement l'agrandissement ou la réduction d'un modèle en plâtre dans un matériau dur, marbre ou pierre, mais aussi dans la terre.

À partir de 1894, Rodin s'adjoint la collaboration d'Henri Lebossé, qui met à sa disposition un pantographe. Ce procédé mathématique et mécanique permet désormais à l'artiste d'obtenir des réductions ou des agrandissements dans un matériau malléable, terre, cire ou plâtre mou, dont on peut tirer, par moulage, des épreuves en plâtre.

Effectués morceau par morceau, les agrandissements font l'objet d'un travail très complexe. Ils provoquent un intéressant effet de simplification de la figure mais ils subissent aussi le caractère mécanique du procédé, qui répercute uniformément l'agrandissement de toutes les mesures. L'artiste œuvre à rétablir les proportions qu'il juge satisfaisantes en fonction du nouveau rapport que l'œuvre entretient avec l'espace et avec le spectateur.

La collaboration avec Lebossé détermine une évolution considérable qui va donner à l'agrandissement, tel que Rodin le pratique, ses lettres de noblesse. *Le Penseur*, *Balzac* ou *Victor Hugo*, en sont quelques exemples.

Retrouvez ce texte dans le dossier documentaire Musée Rodin Paris, p.18

<http://www.musee-rodin.fr/fr/ressources/dossiers-documentaires>